

Ils sont acteurs de leur avenir

Le centre de formation Eurespace vantait hier ses atouts auprès de jeunes candidats à l'apprentissage.

Fabien LEDUC

fabien.leduc@courrier-ouest.com

Deviens acteur de ta formation ! Le slogan des portes-ouvertes du Centre de formation d'apprentis Eurespace annonce la couleur. « Nos formations reposent sur trois partenaires : le jeune, le centre et l'entreprise », précise d'emblée Sandrine Capèle, responsable d'Eurespace. Un apprenti en CAP, par exemple, ne sera effectivement présent au CFA « que » 13 semaines. François de la Hautière, vice-président à la Chambre de commerce et d'industrie du Maine-et-Loire, reconnaît pour sa part que « la difficulté n'est pas d'avoir des jeunes de qualité mais plutôt des entreprises. »

« Un apprenti gagne très vite en maturité »

Le chef d'entreprise, qui dénonce au passage « le manque de lisibilité politique et économique actuel », souligne « le contrat et l'affect » qui lie un employeur à son apprenti : « Je dis souvent que nos apprentis sont nos chefs d'équipe dans 5 ou 10 ans et nos créateurs ou repreneurs dans les 15 ou 20 ans ! » Pour la directrice, en recherche permanente d'entreprises partenaires, il s'agit donc d'un « investissement sur l'avenir et les compétences de demain » : « Si aujourd'hui les entreprises ne le font pas, comment feront-elles au moment de la reprise ? » Un raisonnement à l'image d'Eurespace et de son bâtiment innovant qui mêle cinq énergies d'avenir : solaire, éolienne, géothermie, récupération de chaleur et chaudière à bois. « On veut donner les outils pour toutes les technologies de demain » justifie Sandrine Capèle, qui met en avant la filière énergie, « une filière d'excellence qui va du CAP à la licence professionnelle ». Au-delà de cette vitrine, la



Cholet, Eurespace, hier. Les candidats à l'apprentissage ont découvert des métiers, un bâtiment et des outils innovants.

responsable tient à rassurer les parents sur l'accompagnement de leur progéniture : « Nous déterminons les aptitudes du jeune à être autonome et professionnel très rapidement. Une fois en apprentissage, il gagne très vite en maturité. » Ce « parcours sécurisé », avec le soutien indispensable des parents, répond aussi aux problèmes éventuels de logement, de transport, d'aides financières...

Si une bonne partie des candidats croisés hier savaient déjà quelle filière cibler, un certain nombre n'avait encore aucune idée, tout juste étaient-ils influencés par un parent ou un proche. Parmi eux, Nicolas hésite encore. Il n'a que 14 ans mais ses parents tiennent à préparer

à l'avance cette orientation professionnelle : « Nicolas aimerait être soit cuisinier, soit mécanicien. Il se dit qu'en cuisine, il gagnera bien sa vie mais n'aura pas ses week-ends alors que dans un garage, ce sera l'inverse... » Les stages « découverte » d'une demi-journée proposés jusqu'en juin par la CCI à Angers, Cholet et Saumur devraient lui permettre d'ici juin d'y voir plus clair entre la clé à molette et le mixeur-batteur. « Le plus dur, c'est de trouver un employeur » lui confient des apprentis en bleu de travail. « Il faut se déplacer, ne pas seulement appeler par téléphone et puis, il faut relancer » conseillent les mécanos, qui ont croisé juste avant un jeune qui avait déjà prospecté, en vain, une

trentaine de garages « sur un périmètre d'une trentaine de kilomètres autour de Maulévrier »...

En théorie, un candidat à l'apprentissage a jusqu'au 31 décembre pour trouver une entreprise, « mais on peut commencer sa formation à tout moment » insiste Sandrine Capèle, « des dérogations existent, du moment qu'il y a le profil et l'envie ! »

A SAVOIR

80 % des apprentis trouvent un emploi

Filières. Vente commerce, coiffure, mécanique automobile, menuiserie, maçonnerie, peinture, énergétique et industrie.

Effectifs. Eurespace compte 912 jeunes et 80 formateurs permanents, du CAP à la licence professionnelle.

Découvertes. Jusqu'en juin, les candidats peuvent découvrir une filière durant un mercredi après-midi, de 13 h 30 à 17 heures. Renseignements et inscriptions au 02 41 49 57 19.

Employeurs. Si les jeunes rencontrent des difficultés à trouver un maître d'apprentissage en formation initiale, Eurespace fait appel à ses 800 entreprises partenaires.

Rémunérations. En première année, un mineur touchera 361 €, puis 534 € en 2^e année et 766 € en 3^e année. De 18 à 20 ans, cette rémunération s'élèvera à 592 €, puis 708 € et, enfin, 939 € en 3^e année. Ce chiffre atteint 1 127 € en 3^e année pour

un jeune de plus de 21 ans. A noter que pour les métiers du bâtiment, les salaires ont été revalorisés (578 € pour un jeune de moins de 18 ans en 1^{re} année, 722 € de 18 à 20 ans et 795 € au-delà de 21 ans).

Emplois. Plus de 80 % des jeunes trouvent un emploi six mois après la fin de leur apprentissage.

Contact. 02 41 49 10 20 ou www.cciinformation49.fr.



Sandrine Capèle, responsable d'Eurespace et François de la Hautière, vice-président à la Chambre de commerce et d'industrie.

► Éducation

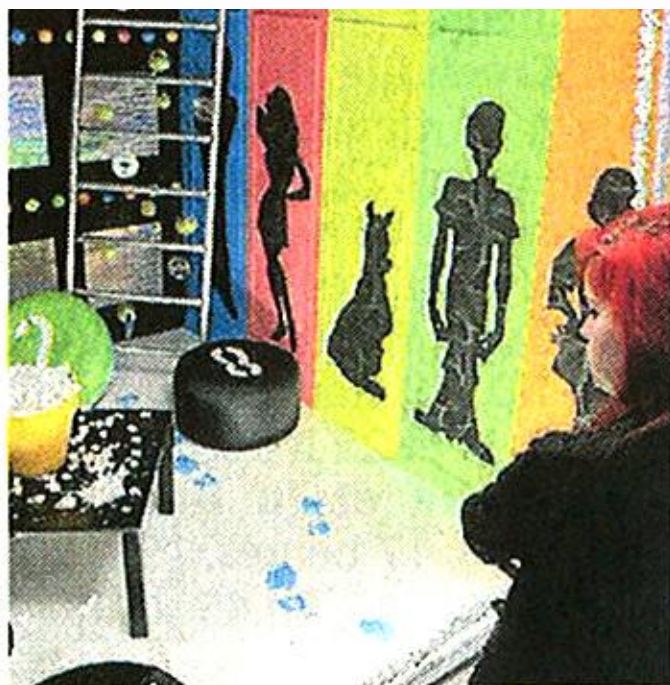
Cholet : la peinture à l'honneur à Eurespace

Le centre de formation choletais Eurespace vantait hier ses atouts auprès de jeunes candidats à l'apprentissage. Ces portes-ouvertes a été l'occasion pour de nombreux jeunes de découvrir l'attrait de la filière peinture.

Le bus itinérant « La peinture, mon futur » faisait notamment escale sur le campus. « *On ne parle plus de peintre en bâtiment, mais de peintre décorateur* », explique Elodie Ruaud, coordinatrice de la filière peinture, dont le programme intègre peintures à main levée, poses de revêtement, moulure en plâtre, béton ciré

Émission de télévision, évolutions techniques et créatives semblent démocratiser ce métier qui souffre néanmoins,

comme tous les secteurs du bâtiment actuellement, de la crise. « *Nous avons de réelles difficultés à trouver des entreprises pour nos apprentis* » reconnaît la jeune femme, qui répond dans sa formation à une attente liée à cette crise : « *Nous leur apprenons à faire du très beau avec peu de moyen...* »



La peinture mêle désormais plus de technicité et de créativité.